

Prix Marcel Duchamp

Le Centre Pompidou accueille les quatre projets en lice pour cette remarquable édition du prix Marcel Duchamp, qui récompense la jeune scène artistique française. À découvrir en attendant le nom du lauréat, le 14 octobre.

PAR EMMANUELLE LEQUEUX



Les nommés pour le prix Marcel Duchamp 2024 : Noémie Goudal, Abdelkader Benchamma, Angela Detanico & Rafael Lain, Gaëlle Choisne.

Prix Marcel Duchamp 2024
jusqu'au 6 janvier
Centre Pompidou
place Georges
Pompidou • 4^e
01 44 78 12 33
centrepompidou.fr

Abdelkader Benchamma *Au bord des mondes*

2024, encre et fusain sur mur, papier marouflé sur toile et Dibond, projections de films d'animations.



Abdelkader Benchamma Dessin spatial

Né en 1975 à Mazamet (Tarn), Abdelkader Benchamma vit et travaille à Paris et Montpellier. Représenté par Templon (Paris-Bruxelles-New York), ADN Galeria (Barcelone) et Isabelle van den Eynde (Dubai).

Ses atouts : Abdelkader Benchamma, c'est un dessin à la dimension tellurique, qui envahit les espaces de ses volutes, ses envolées, ses trous noirs. Diplômé des Beaux-Arts de Montpellier puis de Paris, il s'est fait remarquer très tôt avec ses installations immersives qui composent autant d'«espaces de résonance». Évoquant la mémoire de la terre et du cosmos comme celle des hommes, son œuvre est aussi imprégnée des questionnements des sciences physiques. Le big bang fait dessin.

Son talon d'Achille : pulsations d'encre noire, geste ample, l'artiste a très vite trouvé son style signature. Difficile de sortir de cette formule qui marche et de renouveler son inspiration.

Son projet pour le prix Marcel Duchamp : intitulée *Au bord des mondes*, son installation emporte le regard dans un flux de strates et de lignes, ponctuées de cartes postales anciennes et de vidéos qui viennent trouer l'image. Pas de surprise, mais une grande maîtrise.



Gaëlle Choïsne
Safe Space for a Passing History
– Ère du Verseau 99999
 2024, techniques mixtes.

Gaëlle Choïsne

Conteuse d'histoire

Née en 1985 à Cherbourg, Gaëlle Choïsne vit et travaille à Paris.
 Représentée par Air de Paris (Romainville).

Ses atouts : de mère haïtienne et de père breton, Gaëlle Choïsne met en scène les urgences qui traversent notre société : la catastrophe écologique et l'exploitation à outrance des ressources, l'héritage du colonialisme... Ses formes hybrides font surgir des images animées au creux des sculptures, mêlant traditions ésotériques créoles, imaginaire littéraire et réflexions sur la notion d'exotisme. Souvent collaboratif, son travail se nourrit du dialogue avec citoyens, musiciens ou chercheurs. Il lui a valu d'être récompensée du prix Aware pour les artistes femmes en 2021.

Son talon d'Achille : une ascension très (trop ?) rapide et une œuvre souvent hermétique, où les nobles déclarations d'intention peinent à se donner en partage d'un point de vue plastique.

Son projet pour le prix Marcel Duchamp : avec *Safe Space for a Passing History – Ère du Verseau 99999*, Gaëlle Choïsne met en scène un futur bricolé, jouant de la collision entre collages d'images, vidéos encapsulées dans des formes de céramique et sol de liège. Guère convaincant.

Angela Detanico & Rafael Lain

Des étoiles et des mots

Nés respectivement en 1974 et 1973 au Brésil, ils vivent et travaillent à Paris. Représentés par Martine Aboucaya (Paris), LMNO (Bruxelles), Vera Cortês (Lisbonne) et Vermelho (São Paulo).

Leurs atouts : ce que nous écrivons, mesurons, lisons ; les langues, les syntaxes, les grilles : telles sont les matières premières de ce duo formé au graphisme et à la sémiologie. Venus du Brésil mais fortement ancrés dans la scène française, ces enfants de la poésie concrète ont représenté leur pays d'origine à Venice en 2007. Ils inventent sans cesse de nouveaux alphabets, et surtout de nouvelles façons de lire notre monde, avec une élégance toute minimale.

Leur talon d'Achille : 100 % conceptuelle, l'œuvre de Detanico & Lain se fait souvent discrète, exigeant attention et patience de la part du regardeur.

Leur projet pour le prix Marcel Duchamp : surprise, le duo déroge ici à ses habitudes, et compose une installation immersive qui nous emporte dans sa poésie. Des planètes miroitent au plafond, une lune croît et décroît au sol, tandis que les mots se dispersent en étoiles sur les murs. Entre images du cosmos le plus lointain et champs de fleurs, *Flowering of Light* nous fait naviguer entre micro et macrocosme, et c'est un ravissement.



Angela Detanico & Rafael Lain
Flowering of Light
 2024, double projection, 26 min., 45 sec.

Noémie Goudal

Rocks

2024, installation
 vidéo, film sur tirage
 imprimé en jet
 d'encre, 4 min., 50 sec.



Noémie Goudal

Naturellement magicienne

Née en 1984, Noémie Goudal vit et travaille à Paris. Représentée par Edel Assanti (Londres).

Ses atouts : passée maître dans l'art de l'illusionnisme, Noémie Goudal orchestre des installations-paysages composées de films, photographies et performances. Diplômée du Royal College of Art (2010), elle joue d'anamorphoses et d'effets spéciaux modestes qui nous invitent à reconstruire mentalement nos environnements naturels, évoquant les cycles de la terre.

Son talon d'Achille : moins connue que ses concurrents, Noémie Goudal fait un peu figure d'outsider dans cette sélection. Mais le jury réserve parfois des surprises !

Son projet pour le prix Marcel Duchamp : on y pénètre comme dans une grotte, où dialoguent deux vastes vidéos. Sur chacune, un paysage, qui évoque à la fois les gravures de Gustave Doré et les décors en carton-pâte de Méliès. Peu à peu, ces images se délitent ; grottes, rochers et falaises se diluent ou s'effondrent, dévoilant leurs arrière-plans, se métamorphosant sans cesse. Magie du montage, montagne d'images, un monde s'éteint et continuellement renaît. Ne le cachons pas, voilà notre chouchou !

Dès le 15 octobre, découvrez qui est le lauréat du prix
 Marcel Duchamp 2024 sur **BeauxArts.com**